

Shiwei Shen

INSTITUT SINO-EUROPÉEN DU TOURISME ET DE LA CULTURE
UNIVERSITÉ DE NINGBO, CHINE

Benjamin Taunay

ESO ANGERS - UMR 6590
CNRS - UNIVERSITÉ D'ANGERS

INTRODUCTION

Il existe en 2016 huit instituts franco-chinois (IFC) thématiques (littérature, physique-chimie, etc.) basés en République populaire de Chine. Approfondissant un partenariat pédagogique engagé en 2007 entre les universités d'Angers et de Ningbo (province du Zhejiang, Chine), un nouvel IFC, spécialisé dans la formation et les recherches afférentes au champ du tourisme et de la culture, sera créé à la rentrée universitaire de septembre 2018³. Au-delà d'une présentation rétrospective des conditions qui ont permis cette création, l'objectif de ce texte est d'en présenter quelques enjeux, notamment en termes de recherches à mener à propos de l'émergence et de la diffusion du tourisme chinois en Chine et au-delà.

I- POURQUOI CRÉER UN INSTITUT FRANCO-CHINOIS DU TOURISME ET DE LA CULTURE ?

À partir de septembre 2018, un Institut franco-chinois du tourisme et de la culture sera ouvert à l'Université de Ningbo, principal partenaire de l'UFR Esthwa depuis 2007. Cet Institut est un établissement d'enseignement supérieur et de recherches établi dans le cadre de la coopération franco-chinoise, afin de former des étudiants de Licence, de Master puis de Doctorat. Établissement éducatif d'intérêt public à but non lucratif, administré par un conseil d'administration conjoint, il aura le statut de composante de l'Université de Ningbo et sera structuré en plusieurs départements⁴.

Cette inauguration fera suite à dix années d'échanges pédagogiques puis scientifiques entre les deux établissements. D'une double licence engagée dès 2010, complétée par un double master en 2015, le partenariat s'est en effet enrichi d'échanges scientifiques fournis, sous la forme de colloques sino-européens organisés à un rythme d'un tous les deux ans (2011 et 2013), puis annuel depuis 2014. Événements bilingues (français-mandarin), mobilisant des chercheurs originaires des deux aires culturelles, ces manifestations ont permis aux chercheurs chinois et francophones de se rencontrer, permettant des échanges thématiques, méthodologiques et épistémologiques. À l'aune de ces cinq rencontres scientifiques, et au-delà des différences d'approches constatées, les deux parties ont souhaité mener une réflexion co-produite, estimant que les deux points de vue pouvaient être complémentaires ; au-delà des approches centrées (sur la France ; sur la Chine).

Il ne s'agit donc pas seulement pour les chercheurs français de comprendre le développement du tourisme en Chine, voire de la Chine au prisme du tourisme, ni pour les scientifiques chinois de mener des travaux sur le tourisme en France, mais bien de produire collectivement une réflexion sur le phénomène touristique, et les conditions sociales, spatiales, dans lesquelles il s'inscrit, puisant dans les approches méthodologiques et épistémologiques de chaque participant considéré comme faisant partie d'un tout. La création de l'IFC du tourisme et de la culture permettra ainsi de lancer des programmes de recherche mobilisant des collègues chinois et français, réunis dans un centre de recherche.

1- Maître de conférences en géographie. shiwei_shen@163.com

2- Maître de conférences à l'Université d'Angers (UFR Esthwa Tourisme et culture). benjamin.taunay@univ-angers.fr

3- Le ministère chinois de l'enseignement supérieur se réserve encore, dernière étape d'un long processus (la province du Zhejiang a déjà approuvé la constitution de cet institut, de même que le ministère français des Affaires étrangères et du Développement durable), au moment du bouclage de ce dossier, un avis final sera émis en mars 2017.

4- Tous relèveront des domaines des sciences sociales et humaines : tourisme, design et management de la Mode et des Accessoires, géographie humaine et aménagement des espaces urbains et ruraux. Dans ce texte nous ne traiterons toutefois que du projet scientifique relatif au phénomène touristique, les autres projets étant en cours d'élaboration.

II- UNE RECHERCHE STRUCTURÉE EN AXES THÉMATIQUES ET ÉPISTÉMOLOGIQUES

2-1. Prendre la mesure du phénomène touristique, en Chine, en France et dans le Monde

Le premier objectif du centre de recherches de l'IFC sur le tourisme et la culture est de contribuer à une meilleure connaissance du phénomène touristique, à l'échelle de la Chine et du monde chinois⁵. Il vise à développer la compréhension d'un objet longtemps considéré comme peu légitime, préalable nécessaire à de futures comparaisons internationales (*cf. infra*).

Dans le contexte de la Chine contemporaine, cette augmentation des savoirs empiriques se double d'un intérêt pour le processus actuel d'accès progressif de pans entiers de la société chinoise au phénomène touristique, en Chine et à l'étranger. Alors que dans d'autres parties du monde ce travail n'a pas été effectué au moment de son émergence, et ne peut donc être approché aujourd'hui que par des travaux rétrospectifs, le cas chinois constitue un laboratoire à ciel ouvert. Au prisme de diverses pratiques, selon les spécialités précédemment développées par les membres du centre de recherches, l'intérêt est de comprendre en temps réel comment se construisent des références qui font sens pour des individus ou groupes d'individus. Ce peut également être l'occasion de prendre la mesure de l'importance des relations dialectiques entre normes et déviances et de la difficulté qu'il y a à les dépasser dans cette société : quels sont alors les freins que rencontre une pratique touristique dans sa diffusion sociale et spatiale.

À ce titre, l'augmentation numérique des pratiques de plage sur les littoraux chinois, travaillée collectivement depuis plusieurs années au sein d'un groupe de chercheurs⁶, est emblématique. Pratique inventée préalablement à son développement en

Chine, limitée au XXe siècle à quelques concessions étrangères dans le pays⁷, la densification de la pratique n'intervient qu'à la fin des années 1990. Dans le même temps, les pratiques littorales en Europe se sont diversifiées, ce qui ne semble pas être le cas aujourd'hui en Chine, à quelques exceptions près, limitées toutefois à quelques groupes sociaux localisés (sur l'île de Hainan, à Qingdao, etc.). L'analyse des pratiques touristiques des Chinois à l'intérieur de leur pays n'est pourtant pas un objet légitime pour les chercheurs chinois, comme en témoigne l'interrogation de bases de données en mandarin. Partant du principe que l'étude des pratiques touristiques littorales en France, par des chercheurs français, est également le résultat d'un processus intellectuel (celui de la construction d'un regard distancié sur leur propre environnement social), les chercheurs de l'IFC souhaitent co-construire une analyse sur des pratiques littorales en Chine. Il ne s'agit pas d'accompagner des chercheurs chinois dans la prise de conscience d'un phénomène pensé plus tôt en France, mais bien de réfléchir collectivement sur un objet qui prend de l'importance dans cette partie du Monde. La perspective pourra d'ailleurs être également renversée, souhaitant comprendre et apprendre de la manière dont des chercheurs chinois pourraient analyser les pratiques de plage en France par exemple.

2-2. Enrichir la dimension théorique des études sur le tourisme

Une telle approche permettra dès lors d'enrichir les théories existantes relatives aux raisons d'agir en situation touristique, et permettra ensuite d'aller tester les concepts et outils développés ailleurs, hors de l'espace chinois. De plus, cet apport scientifique permettra de regarder sous un prisme nouveau les réalités françaises pensées pour acquises jusque-là (*cf. supra*). Théoriquement, il s'agit donc autant de repenser les cadres d'interprétation de chacun que d'en inventer de nouveaux. C'est notamment le cas du développement des formes du tourisme international. Rapprocher les individus chinois qui se déplacent en France de ceux qui, français se déplacent en Chine, permet alors peut être de saisir si leurs déterminants

5- Nous entendons par la « Chine » la République populaire de Chine, l'île de Taïwan (République de Chine) étant intégrée dans la large définition d'un monde chinois, à des fins de comparaison des situations sociétales et spatiales entre les deux rives du détroit.

6- Voir les références présentées au sein de l'article de Vincent Coëffé dans ce dossier.

7- Andreys C., Taunay B., « Origine des pratiques balnéaires chinoises à travers l'exemple de Qingdao ». Paris, 9 au 11 septembre 2015 : 5^e Congrès Asie et Pacifique.

sociaux se rapprochent, formulant ainsi l'hypothèse qu'une fraction de la population mondiale a des caractéristiques similaires, permettant alors de penser les processus contemporains de la mondialisation en cours.

Théoriquement, un premier regroupement autour du concept d'habiter est envisagé. En particulier la manière dont ce concept est décrit par Olivier Lazzarotti (2015) pour l'analyse des pratiques touristiques : « faire des expériences touristiques du Monde », soit comprendre les manières d'être au monde en situation touristique. Développé à partir de la géographie, il permettrait de saisir des rapports au monde, en contexte de mobilités, à différentes échelles. Ensuite, un travail sur les apprentissages sera mené, visant à déterminer l'importance des expériences dans la constitution d'un registre de pratiques, à la lumière d'exemples pris en Chine.

CONCLUSION

L'objet de l'institut franco-chinois du tourisme dépasse le seul objectif de productions de connaissances sur le cas chinois, tout comme le simple transfert d'idées depuis les chercheurs français vers des collègues chinois. Le but partagé par les deux parties est de progresser dans le chemin d'une co-construction des savoirs sur le phénomène touristique et les raisons de ses pratiques⁸. En cela, il concerne non seulement les spécialistes de cet objet de recherche mais aussi tous ceux qui envisagent à travers lui une meilleure prise en compte des effets de la mondialisation contemporaine.

8- Ces attendus sont manifestés aux plus hauts niveaux politiques français et chinois. Voir à ce propos le discours récent de la vice-première ministre chinoise (Yandong Liu) : <http://www.jsj.edu.cn/n2/7001/12107/916.shtml>.